

Dans le cadre d'un exposé, juste avant la fermeture, je me promène dans le musée de Flandre. Comme on est en été, un rayon de soleil illumine le tableau de Joose van Craesbeek, « Les Buveurs ».

Je m'approche du tableau quand j'ai l'impression que quelque chose cloche.

J'étais déjà passée devant cette toile une minute avant : la bouteille était sur la table et mais là elle gisait par terre.

Un buveur bougea et s'approcha et dit :

« Ohé ! Mon amie, viens donc me voir ici que je te parle ! »

Tiens, il est saoul ! Avec un nom pareil pour un tableau, c'est logique.

« Allez ! plus vite »

Je m'approche du tableau, à la fois curieuse et apeurée.

« Que voulez-vous exactement ? »

- Oh quel bel accent ! Un accent du nord à ce que je vois. C'est en entendant ta voix que j'ai su.

- Bref, que voulez-vous ?

- Les deux bonhommes derrière moi, avec leur *volubile bagou*, disent dans mon dos que je suis gros.

Et toi, tu me trouves gros ?

- Non, bien sûr que non. » Je ne savais que dire.

« - Ah ah. Je le savais ! »

Mais attends une minute, je parle à qui et de quoi ?

« - J'ai une petite question pour toi.

- Vas-y pose- la cette fameuse question !

- Alors voilà la première question pour mon exposé : quels sont vos noms ?

- Moi, Albert, celui à droite, Bernard, celui à gauche, Jean-Claude.

- Deuxième question, quel âge avait le peintre quand il vous a peint ?

- Je pense qu'il avait cinquante ans, cinq mois, vingt jours, une heure, dix minutes et cinquante secondes.

- Magnifique, qu'est-ce que c'est précis. Vous le connaissiez bien ?

- Oui assez bien c'est tout de même lui qui nous a créés.

- Bien, pourquoi êtes-vous saouls ?

- Et bien ça je ne sais pas ma petite !

- Bon, êtes-vous amis ?

- Non, répondirent-ils en cœur.

- Sur une échelle de un à dix, vous vous détestez à quel point ?

- DIX, répondirent-ils encore en cœur.

- Êtes-vous amoureux d'un personnage d'un tableau de la salle ?

- Et bien oui, nous sommes tous les trois fous amoureux d'Hélène. C'est la femme du tableau de David Teniers, portrait de femme.

- Vous lui avez parlé à Hélène ?

- Non, répondirent-ils tellement malheureux.

- Et bien messieurs, vous devez tenter votre chance !

- Vous croyez qu'on devrait aller lui parler ?

- Mais, oui bien sûr !

- Bien, alors on va tenter notre chance !

- Sur ces bonnes paroles, je vous quitte.

- Merci pour tous mademoiselle. Au revoir ! », dirent-ils heureux.

Et j'ai quitté le musée interloquée, je me demande encore à ce jour si je n'ai pas eu des hallucinations.